



Black Axe—L'organisation criminelle transnationale la plus connue du Nigeria

africacenter.org/fr/spotlight/black-axe-lorganisation-criminelle-transnationale-la-plus-con nue-du-nigeria

Matthew La Lime

Par Matthew La Lime

18 novembre 2024

Le réseau criminel organisé et violent, Black Axe, s'oppose au développement économique et aux réformes politiques au Nigeria, tout en escroquant des milliards de dollars à ses victimes à l'étranger par le biais de la cybercriminalité.

[English](#) | [Français](#) | [Hausa](#)



Photo : [Christopher Burns](#)

Une initiative d'INTERPOL dans 21 pays, connue sous le nom de l'[Opération Jackal III](#) et visant le groupe criminel organisé nigérian, a conduit à l'arrestation de 300 suspects et à la saisie de 3 millions de dollars d'avoirs dans le cadre d'une opération d'infiltration qui s'est achevée en juillet 2024. Bien qu'il s'agisse d'une victoire pour les forces de police, il est peu probable que cette action ait un impact sur les opérations de Black Axe, qui compte environ [30 000 membres](#) dans des dizaines de pays et dont les recettes annuelles sont estimées à [plus de 5 milliards de dollars](#).

Fondée en 1977 à l'université du Bénin, dans l'État d'Edo, en tant que confrérie étudiante panafricaine Black Power, [Black Axe s'est depuis transformée en une entreprise criminelle multinationale sophistiquée](#) possédant des cellules aux États-Unis, au Canada, en Italie, au Brésil, en Argentine, en Irlande, dans les Émirats arabes unis, en Afrique du Sud, en France, au Royaume-Uni, en Espagne, au Portugal et aux Pays-Bas, entre autres. L'organisation est également présente dans les pays voisins d'Afrique de l'Ouest, tels que le Ghana et la Côte d'Ivoire, et ses activités s'étendent jusqu'en Chine, au Japon, en Malaisie et à Singapour.

Les revenus tirés de la cybercriminalité ont donné naissance à un réseau complexe de blanchiment d'argent à travers le monde.

Connus pour leur violence et leur brutalité au Nigeria, les membres de Black Axe (appelés Axemen) se livrent régulièrement au trafic de drogue, à la contrebande, à l'enlèvement et à l'extorsion. Les Axemen se disputent également le territoire avec des groupes criminels rivaux, tels que les Maphites, la Supreme Eiyé Confraternity et les Vikings, et sont accusés de perpétuer une culture de la violence urbaine, de la corruption politique et de l'impunité juridique. Le Nigeria a enregistré [près de 6 000 décès liés à des gangs](#) dans 31 États entre 2006 et 2021.

Dans le cadre de ses activités à l'étranger, les membres de Black Axe se livrent à des activités criminelles telles que le trafic de stupéfiants, l'extorsion et la gestion des travailleurs du sexe. La cybercriminalité, l'activité criminelle la plus rentable de l'organisation, dépasse les frontières géographiques et aurait rapporté à l'organisation des dizaines de milliards de dollars. D'abord simples « Yahoo Boys » se livrant à des escroqueries par courrier électronique, de nombreux membres de Black Axe sont devenus d'habiles cybercriminels spécialisés dans l'escroquerie de milliers, voire de millions, de dollars. Les revenus tirés de la cybercriminalité ont, à leur tour, donné naissance à un réseau complexe de blanchiment d'argent à travers le monde.

Structure sophistiquée et portefeuille diversifié

Cybercriminalité

(Image : Rawpixel)

INTERPOL a identifié Black Axe comme l'un des principaux acteurs criminels responsables d'[escroqueries financières par voie électronique](#) à l'échelle mondiale. Les Axemen ont commencé par transférer sur l'internet, au milieu des années 1990, des escroqueries préexistantes de type « 419 » (dans lesquelles, par exemple, un prince nigérian fictif a besoin d'argent pour accéder à son héritage). Dans les années 2010, les membres de Black Axe ont été impliqués dans des formes plus sophistiquées de fraude en ligne, notamment la [compromission de messagerie d'entreprise \(BEC\)](#), une escroquerie qui incite les victimes à envoyer de l'argent ou à divulguer des informations confidentielles sur leur entreprise. Par exemple, Axemen a volé 91 000 euros (environ 98 000 dollars) à un fabricant irlandais de matières plastiques en se faisant passer pour l'un de ses fournisseurs. Dans le cadre d'une autre opération, des fraudeurs se sont fait passer pour des promoteurs de concerts afin d'escroquer le distributeur espagnol Imprex de 294 000 euros (environ 317 000 dollars).

Ces sommes peuvent sembler dérisoires pour les grandes entreprises, mais elles se cumulent. En 2019, le Federal Bureau of Investigation (FBI) des États-Unis a arrêté 13 membres de Black Axe responsables du vol de plus de 10 millions de dollars issus de la cybercriminalité. Le FBI a ensuite appréhendé 33 opérateurs de Black Axe qui ont volé plus de 17 millions de dollars à l'aide de la BEC et d'autres formes de cyberfraude en 2021. On pourrait penser que les grandes entreprises internationales sont trop intelligentes pour se laisser prendre à de telles tactiques, mais Black Axe encaisserait entre [300 et 500 millions de dollars](#) par an grâce à des escroqueries de type BEC rien qu'en Amérique du



Nord.

Comme l'a noté un observateur, H Black Axe est passé d'une « [petite escroquerie à une grande escroquerie](#) », d'un « [pickpocket à un braquage de banque](#) » en utilisant des méthodes de tromperie similaires à celles employées pour les escroqueries de type « 419 ».

Blanchiment d'argent



Un membre de Hache noireBlack Axe se fait photographier avec de la monnaie nigérienne. (Photo : Nigerian View)

La nature expansive des activités cybercriminelles de Black Axe a donné naissance à une impressionnante entreprise de blanchiment d'argent à l'échelle mondiale. Par exemple, lorsque les Axemen escroquent une cible à l'étranger, ils demandent généralement à la victime d'envoyer l'argent sur un compte dans le pays pour éviter d'être soupçonnés de l'envoyer à une banque nigérienne. Le groupe fait ensuite appel à un intermédiaire ou « entremetteur » pour transférer l'argent de ce compte au réseau de blanchisseurs de Black Axe sans attirer l'attention des autorités de régulation financière. Une fois qu'ils ont reçu l'argent, les blanchisseurs de Black Axe répartissent les fonds dans une multitude d'investissements différents.

L'une des pratiques les plus répandues en Amérique du Nord consiste pour les blanchisseurs à acheter des voitures et à les expédier au Nigeria. Un autre stratagème consiste à acheter des biens immobiliers, ce qui [fait grimper les prix du logement et élimine les acquéreurs locaux](#). Ces fonds mal acquis peuvent également être investis dans des entreprises commerciales, surpassant les entreprises respectueuses de la loi qui n'ont pas accès à ce capital. [Les cryptomonnaies — qui](#) offrent à leurs propriétaires un quasi-anonymat et peuvent être envoyées instantanément entre des portefeuilles numériques dans le monde entier — sont également un élément clé de la stratégie de blanchiment d'argent de Black Axe.

Les blanchisseurs et les intermédiaires de Black Axe prospèrent dans les pays où la réglementation et la surveillance fiscales sont laxistes. L'une de ces plaques tournantes est l'Irlande, où le Nigérian [Junior Boboye](#) a aidé à blanchir plusieurs millions de dollars pour Black Axe avant d'être appréhendé en 2018. Les Émirats arabes unis constituent un autre lieu de prédilection où [Ramon Abbas](#), blanchisseur à succès affilié à Black Axe, a ouvertement fait la publicité de ses services et a fait étalage de sa richesse sur Instagram avant son arrestation en 2020. Connu sous le nom de « Hushuppi », Abbas opérait depuis Dubaï et aidait non seulement à blanchir de l'argent pour Black Axe, mais aussi pour le Lazarus Group, la célèbre cabale de pirates informatiques nord-coréens responsable de l'[attaque par rançongiciel WannaCry en 2017](#). Bien qu'aucune arrestation n'ait été déclarée publiquement en République populaire de Chine (RPC), les communications internes de Black Axe montrent que son [argent passe régulièrement par des comptes bancaires à Hong Kong et en Chine continentale](#) en raison des « contrôles de blanchiment d'argent inexistantes » de la RPC.

Les blanchisseurs et les intermédiaires de Hache noireBlack Axe prospèrent dans les pays où la réglementation et la surveillance fiscales sont laxistes.

Bien que les blanchisseurs de Black Axe préfèrent opérer dans des régions du monde plus opaques sur le plan fiscal, ils peuvent faire des affaires n'importe où et se cachent souvent à la vue de tous. [Ikechukwu Amadi](#), un résident de Mississauga, dans l'Ontario (Canada), a été emprisonné en 2019 pour sa participation à un système de blanchiment d'argent d'une valeur de 5 milliards de dollars. [Ghaleb Alaumary](#), riche résident de la même banlieue tranquille de Toronto, a été condamné aux États-Unis en 2021 pour avoir blanchi des dizaines de millions de dollars volés au moyen de divers systèmes de virement et de fraude bancaire.

Violence et criminalité au Nigeria

Au Nigeria, Black Axe n'est pas connue comme une organisation criminelle sophistiquée en col blanc, mais plutôt comme un gang violent. Les images des cadavres de leurs ennemis apparaissent régulièrement dans la presse et sur les médias sociaux, semant [la terreur et l'indignation dans le cœur des Nigériens](#) à travers le pays. Dans les grandes villes comme Lagos, Port Harcourt et Benin City, les [citoyens sont confrontés à des menaces de violence, de viol et d'extorsion](#) de la part des membres de Black Axe et risquent d'être pris dans le feu croisé de la guerre entre les gangs. On estime que le nombre de décès liés à ces violences a doublé depuis 2019. D'autres craignent que leurs enfants soient tués ou qu'ils soient un jour endoctrinés dans l'organisation criminelle.



La police nigérienne arrête trois membres du gang Black Axe. (Crédit photo : Punch)

Cette inquiétude n'est pas sans fondement étant donné que Black Axe et d'autres gangs recrutent généralement de nouveaux membres dans les universités et les écoles secondaires. Connue localement comme une secte, Black Axe est [tristement célèbre pour ses pratiques d'initiation obscures et sinistres](#), au cours desquelles les aspirants sont souvent battus jusqu'à ce qu'ils perdent connaissance ou sont parfois [chargés d'assassiner un étranger ou même un membre de leur famille](#). Après avoir été invités à entrer, les initiés prêtent serment à Korofo, « le Dieu invisible », et se rapprochent ainsi d'un monde souterrain de praticiens de la magie noire et du « juju », dont l'utilisation est à la fois redoutée et vilipendée par les Nigériens.

Une fois dans le gang, il peut être très difficile de s'en défaire. Les déserteurs peuvent subir de violentes représailles de la part d'anciens camarades ou être attaqués par des groupes rivaux après avoir [renoncé à la protection d'un culte](#). D'autres rejoignent des associations d'autodéfense qui finissent par perpétuer le cycle sans fin de la violence en s'attaquant aux membres des gangs.

Structure organisationnelle

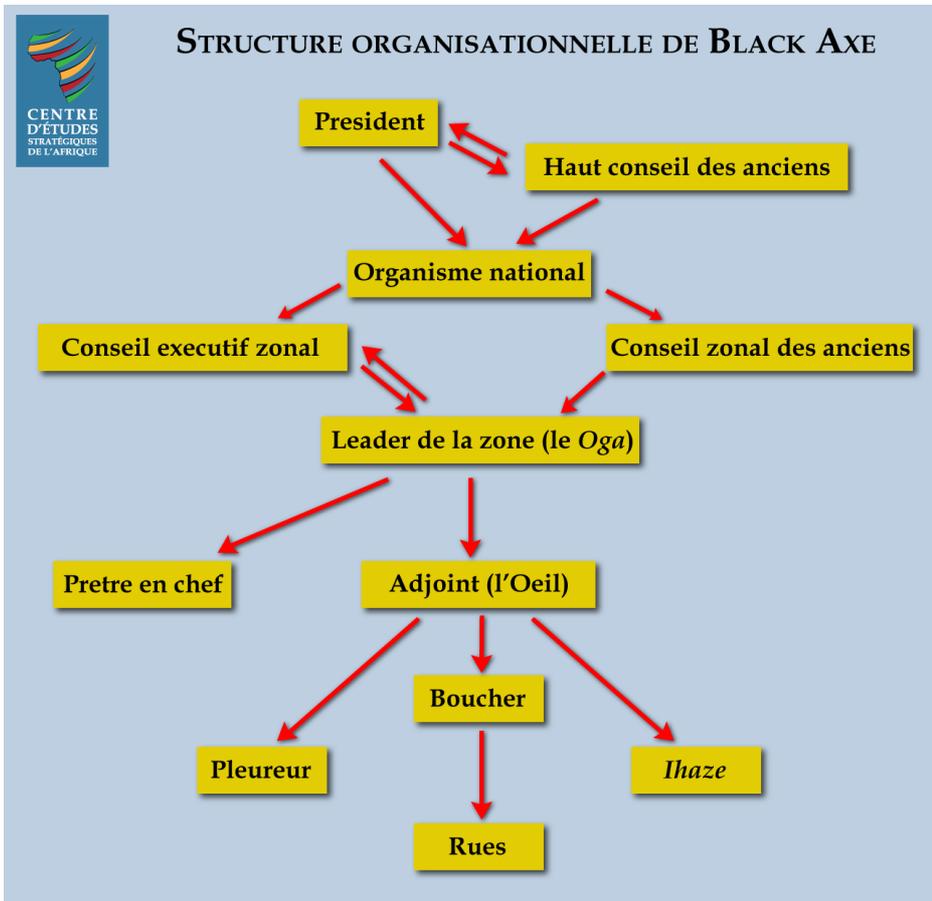
Black Axe opère au sein d'une structure organisationnelle complexe et opaque. Au Nigeria, les gens considèrent souvent que Black Axe est synonyme de son groupe fondateur légal, le Nouveau Mouvement noir d'Afrique (NBM). La NBM est une confrérie enregistrée auprès de la Commission des affaires corporatives (CAC) et compte plus d'un million de membres. Si la NBM offre le même éventail de réseaux sociaux et professionnels que les autres confréries, le groupe est sans aucun doute alimenté par les fonds illicites de la Black Axe. On peut donc considérer Black Axe comme l'aile criminelle de la MNB.

L'exploitation des membres vulnérables de la diaspora nigérienne est un élément clé des activités de Hache noire Black Axe.

La structure organisationnelle de Black Axe reste en grande partie inconnue, bien qu'elle soit dirigée par un président qui supervise la hiérarchie de Black Axe avec un haut conseil des anciens. [Des documents divulgués montrent qu'un](#) précédent président de Black Axe, Bemigho Eyeoyibo, était également le président de la NBM. Sur le plan opérationnel, la Black Axe est gérée par un organe national composé d'un conseil des anciens distinct et d'un conseil exécutif de zone dirigé par un président.

Cette structure est présidée par des chefs de zone qui gèrent les opérations dans des zones géographiques spécifiques. On estime à 60 le nombre de zones couvrant toutes les grandes municipalités nigérianes. Au niveau international, il y aurait 6 zones en Amérique du Nord, 2 en Amérique du Sud, 7 en Asie, 16 en Europe et 4 en Afrique. Les zones internationales sont parfois organisées par pays, parfois par ville. Il existe également des rôles plus spécialisés : les grands prêtres organisent des rituels et fabriquent des amulettes pour la protection des membres ; les bouchers font respecter la discipline et organisent des attaques contre les rivaux ; les « crieurs » supervisent les communications ; et les « ihaze » jouent le rôle de trésoriers des cellules. Au-dessous d'eux se trouve une couche de soldats ou « rues » qui sont utilisés comme valets de pied dans les opérations criminelles et sont censés verser de l'argent aux dirigeants ou à la « mutuelle », en remontant la chaîne.

STRUCTURE ORGANISATIONNELLE DE BLACK AXE



La structure organisationnelle de Black Axe tend à être plus adaptative et opportuniste dans le domaine de la cybercriminalité. Comme le fait remarquer un responsable de la sécurité qui suit Black Axe, les Axemen « [peuvent travailler avec certains types une semaine](#) [mais] la semaine suivante, ils travaillent avec d'autres types ». Un autre expert note qu'« un individu qui dirige une opération [pour Black Axe] [peut passer sans problème à un rôle subalterne dans une autre entreprise \[cyber\] criminelle](#) [...] et cette absence de hiérarchie s'étend à la structure de rémunération, où, contrairement à la criminalité organisée traditionnelle, la rémunération des rôles de BEC est variable et dépend de la valeur perçue de chaque fonction ».

Les cellules étrangères de Black Axe opèrent de manière plus autonome et [n'envoient souvent pas d'argent à l'organe national au Nigeria](#), ce qui a contribué à créer des tensions au sein de l'organisation et a amené l'organe national à interdire le recrutement en Europe et en particulier en Italie, où les [syndicats mafieux Cosa Nostra et Camorra](#) autorisent les cellules locales de Black Axe à opérer sur leur territoire en échange d'une part de leurs bénéfices.

L'exploitation des membres vulnérables de la diaspora nigérienne est un élément clé des activités de Black Axe. Les Axemen contraignent ou convainquent régulièrement les migrants nigériens à participer à leurs activités de blanchiment d'argent. Cela consiste parfois à forcer les migrants à utiliser leurs comptes bancaires pour recevoir des fonds mal acquis. Dans d'autres cas, les migrants deviennent de véritables « [mules financières](#) » qui aident à acheminer l'argent vers les blanchisseurs. En Amérique du Sud, Black Axe utilise également des migrants nigériens et vénézuéliens pour [transporter par avion de la cocaïne vers le Nigeria et l'Europe](#). Enfin, Black Axe a été impliqué dans la [prostitution de femmes nigériennes](#), dans le cadre de l'industrie du trafic sexuel en Italie et en France.

Le néopatrimonialisme au Nigeria

Black Axe exploite également des populations vulnérables, en particulier des jeunes hommes, au Nigeria. Elle y utilise de jeunes membres de gangs de bas niveau, connus sous le nom de « rues », pour se disputer des territoires, contrôler des marchés illicites et voler du pétrole dans les oléoducs. On estime que le soutage du pétrole au Nigeria a généré [46 milliards de dollars de recettes entre 2009 et 2020](#). Les fonds tirés de ces activités illicites permettent aux dirigeants de Black Axe de s'intégrer dans le système politique nigérian et de forger des réseaux patrimoniaux.

Les fonds tirés des activités illicites permettent aux dirigeants de Hache noire Black Axe de s'intégrer dans le système politique nigérian.

Le rôle joué par certains dirigeants de Black Axe dans la supervision des activités criminelles de Black Axe et dans la vie politique nigérienne met en lumière les défis posés par les enquêtes et les poursuites contre Black Axe au Nigeria. Les preuves divulguées par le hacker « Uche » Tobias démontrent que [Bemigho Eyeoyibo était à la fois le président de la NBM et le chef de Black Axe de 2012 à 2016](#). Même après que ces informations ont été rendues publiques, Eyeoyibo a été autorisé à se présenter aux élections de 2019 en tant que membre du Congrès de tous les progrès (APC). Un autre Axeman bien connu, Tony Nwoye, aurait volé des fonds publics pour Black Axe, mais a été [autorisé à rester président du Parti démocratique populaire \(PDP\)](#) dans l'État d'Anambra. Enfin, l'éminent « parrain » de l'État d'Edo, Tony Kabaka, qui est à la fois membre du NBM et de l'APC, serait également [affilié à Black Axe](#).

S'assurer le soutien de parrains comme le Kabaka est extrêmement important pour les hommes politiques au Nigeria. Les parrains fournissent aux hommes politiques de l'argent et des machines politiques pour mobiliser le soutien des candidats. Certains peuvent également [faire appel à la main-d'œuvre de gangs et de groupes criminels comme Black Axe](#) pour intimider et servir d'exécutants. En retour, les [protecteurs politiques](#) accordent aux parrains l'accès aux fonds publics et à l'influence politique une fois qu'ils sont élus.

Contraintes liées à la traduction en justice de Hache noire Black Axe

(Photo : [Assemblée de l'État d'Ogun](#))

Alors qu'INTERPOL a coordonné avec succès des opérations d'infiltration contre Black Axe à l'étranger, les efforts déployés pour lutter contre Black Axe au Nigeria ont [été largement infructueux](#). Le gouvernement fédéral a promulgué en 2004 la loi sur l'interdiction des sectes secrètes et des activités similaires, qui sert de modèle pour lutter contre les activités illicites des sectes. Plusieurs autres États ont également adopté des lois interdisant le sectarisme, la police de l'État d'Edo ayant déployé une [équipe spéciale de lutte contre le sectarisme](#). En 2021, le gouverneur de l'État de Lagos a signé une nouvelle loi visant à [punir les parents des jeunes](#) reconnus coupables d'avoir participé à des activités liées à la secte.

Ces mesures témoignent d'une certaine volonté politique de lutter contre la Black Axe au Nigeria. De nombreux Nigériens méprisent les groupes criminels comme Black Axe et se sentent directement menacés par eux. Les communautés à travers le pays ont mené des efforts pour mobiliser les institutions [traditionnelles, éducatives](#) et [religieuses](#) afin de dissuader les jeunes hommes de se livrer à des activités criminelles. [Les groupes d'autodéfense rassemblent également les membres de gangs présumés](#) et les remettent à la police locale. Ces efforts ont abouti à des milliers d'arrestations de faible importance. Toutefois, une culture de l'impunité persiste en ce qui concerne la poursuite de groupes criminels



tels que la Black Axe, étant donné que de nombreux hauts fonctionnaires, juristes et officiers des forces de police, tant au niveau de l'État qu'au niveau fédéral, sont membres de la confrérie.

Une culture de l'impunité persiste en ce qui concerne la poursuite de groupes criminels tels que le Hache noire Black Axe, étant donné que de nombreux hauts fonctionnaires, juristes et officiers des forces de police sont membres de la confrérie.

Des groupes comme la NBM, l'Association nationale des seigneurs de l'air et l'Association du circuit vert (les organisations fondatrices légales respectives de la confrérie criminelle Supreme Eiyé et des Maphites) comptent des millions de membres. Il est possible d'adhérer à des sociétés secrètes précoloniales telles que l'Ogboni et l'Owegbe, qui ont tendance à travailler contre les intérêts de l'État, tout en étant membre d'une confrérie.

Le Nigeria ne connaît donc que peu de condamnations, [un commissaire de police d'Edo déclarant](#) : « chaque fois que nous arrêtons des membres, ils restent en détention et nous recevons alors un appel... [de] personnes au plus haut niveau du gouvernement de l'État, de politiciens... nous devons les libérer. » Entre-temps, faute de surveillance, la police et les forces de sécurité au niveau de l'État utilisent souvent la législation anti-sectes pour réprimer les mouvements étudiants légitimes et les manifestations de jeunes.

Enseignements tirés de la lutte contre les organisations criminelles dans d'autres pays

L'Italie est peut-être l'exemple le plus probant d'un pays qui a réussi à lutter efficacement contre une criminalité omniprésente et bien ancrée. En 1982, le Parlement italien a adopté l'[article 416-bis](#) du Code pénal, qui définit les organisations mafieuses et fixe des peines de prison minimales pour les personnes reconnues comme appartenant à ces groupes. Le pays a également créé la Direction des Enquêtes antimafia (DIA), la Direction nationale antimafia et antiterroriste (DNA), ainsi que le Code antimafia de 2011 qui a permis aux forces de police de s'attaquer aux [fondements financiers des opérations mafieuses](#) en facilitant la saisie par la police de l'argent mal acquis et des objets de valeur.



Des membres présumés de Black Axe sont arrêtés par la police locale et INTERPOL en 2024 dans le cadre de l'opération Jackal III. (Photo : [INTERPOL](#))

L'Italie s'est également appuyée sur des [acteurs non étatiques](#) (notamment le secteur privé et l'Église) et des organisations de la société civile comme Addiopizzo et Libera pour protéger les victimes et les informateurs de la mafia, soutenir les entreprises touchées par le racket et redistribuer les biens confisqués aux communautés. Ces actions ont érodé le soutien tacite dont les organisations criminelles bénéficiaient autrefois dans le sud du pays et ont aidé l'Italie à surmonter sa « culture mafieuse » historique.

Dans d'autres cas, les progrès réalisés dans la lutte contre la criminalité organisée sont le fruit de la coopération internationale. En 2006, par exemple, le gouvernement du Guatemala et les Nations unies ont créé la [Commission internationale contre l'impunité au Guatemala \(CICIG\)](#), qui renforce la capacité du système judiciaire guatémaltèque à lutter contre la corruption politique et les gangs criminels. La CICIG a connu quelques succès notables : elle a [poursuivi des dizaines d'affaires de haut niveau, identifié 70 structures criminelles](#) et peut-être évité [entre 20 000 et 30 000 décès](#). La CICIG a été dissoute en 2019 par le président de l'époque, Jimmy Morales, après que la Commission a commencé à enquêter sur sa campagne pour financement illicite. Depuis, certains ont reproché à la CICIG de ne pas avoir réformé le système judiciaire guatémaltèque, d'avoir amélioré les capacités d'enquête de la police et d'avoir renforcé la capacité des procureurs à réprimer le crime organisé.

D'autres initiatives ont mis l'accent sur la nécessité de doter les systèmes judiciaires des États des outils nécessaires pour les aider à lutter de manière indépendante contre la criminalité organisée. Avant que la junte militaire malienne n'y mette fin en 2023, l'opération de maintien de la paix des Nations unies, la MINUSMA, a créé l'[Unité judiciaire pour le terrorisme et la criminalité transnationale organisée](#), qui visait à fournir aux procureurs et aux forces de police maliens le soutien logistique et informationnel nécessaire pour traduire les criminels, les terroristes et leurs commanditaires politiques en justice.

[En Haïti, l'initiative 2024](#), soutenue par le Haut-Commissariat des Nations unies aux droits humains, a permis de créer de nouveaux « pools judiciaires ». Il s'agit d'organes juridiques composés de procureurs locaux qui reçoivent des partenaires internationaux des ressources financières et opérationnelles leur permettant d'accélérer le traitement des affaires importantes et d'agir contre les principaux criminels. Dans le cadre de la résolution 2653 des Nations unies, le gouvernement haïtien a également collaboré avec des acteurs étrangers, en particulier les États-Unis et le Canada, pour imposer des sanctions ciblées aux principaux parrains politiques des gangs violents.

Vaincre l'impunité pour lutter contre la Hache noire Black Axe

Compte tenu de l'ingérence politique qui limite les poursuites contre les crimes de la Black Axe au Nigeria, le gouvernement fédéral et les gouvernements des États devront renforcer leur législation existante afin de mieux protéger le système judiciaire de l'intimidation criminelle. Cela pourrait impliquer la création d'une unité judiciaire autonome chargée de poursuivre les personnalités de la Black Axe et leurs alliés politiques. Le Nigeria pourrait également envisager de collaborer avec des partenaires internationaux pour imposer des sanctions aux personnalités publiques reconnues comme des parrains de la Black Axe afin de réduire l'influence politique de ces personnalités, comme cela a été fait pour les principaux sponsors de gangs en Haïti.

La lutte contre la Black Axe nécessitera également une vaste campagne de sensibilisation auprès des communautés, des chefs religieux, traditionnels et éducatifs afin de les informer de la menace que représentent les organisations criminelles immergées dans les confréries et de dissuader les jeunes d'y adhérer.

Les gouvernements de la Chine et des Émirats arabes unis, qui servent d'importants centres de transfert financier pour les transactions illicites de la Black Axe, doivent faire l'objet d'un examen minutieux.

Au niveau international, les opérations multinationales d'INTERPOL ont entravé les activités de Black Axe et resteront importantes. INTERPOL pourrait également envisager d'élargir son réseau de partenariats policiers internationaux à d'autres pays africains, étant donné que la Black Axe est présente dans plusieurs pays africains qui ne faisaient pas partie de ses opérations précédentes.

Les entreprises en Afrique et à l'étranger pourraient également faire davantage pour sensibiliser leurs employés aux escroqueries par BEC. Les entreprises pourraient également envisager d'utiliser des logiciels qui reconnaissent les courriels suspects et déploient des robots conversationnels pour permettre aux forces de police de recueillir des informations sur leurs activités.

Enfin, les gouvernements de la Chine et des Émirats arabes unis, qui servent de plaques tournantes pour les transactions illicites de Black Axe, doivent faire l'objet d'une surveillance accrue. Une surveillance fiscale plus stricte au sein de ces centres financiers pourrait limiter considérablement les flux financiers de Black Axe, réduisant ainsi ses sources de revenus et sa capacité opérationnelle.

Le Dr Matthew La Lime est Associé de recherche au Centre d'études stratégiques de l'Afrique.

Ressources complémentaires

- Geoff White, [*Rinsed: From Cartels to Crypto: How the Tech Industry Washes Money for the World's Deadliest Crooks*](#), (Londres: Penguin Books, 2024).
- Suleman Lazarus, « [Cybercriminal Networks and Operational Dynamics of Business Email Compromise \(BEC\) Scammers: Insights from the 'Black Axe' Confraternity](#) », *Deviant Behavior* (2024), 1–25.
- Charlie Northcott, « [World's Police in Technological Arms Race with Nigerian Mafia](#) », BBC, 27 août 2024.
- « [Black Axe : Nigeria's Mafia Cult](#) », *BBC Africa Eye Documentary*, BBC, 10 décembre 2022.
- Nate Allen, Matthew La Lime, et Tomlin Samme-Nlar, « [The Downsides of Digital Revolution: Confronting Africa's Evolving Cyber Threats](#) », *Global Initiative Against Transnational Organized Crime*, décembre 2022.
- Corentin Cohen, « [Les confréries nigérianes à la conquête du monde ?](#) », *Les études du CERI N° 258 bis*, SciencesPo, décembre 2021.
- Sean Williams, « [The Black Axe: How a Pan-African Freedom Movement Lost Its Way](#) », *Harper's Magazine*, septembre 2019.
- Stephen Ellis, [*This Present Darkness: A History of Nigerian Organized Crime*](#), (Oxford: Oxford University Press, 2016).